

LILLE

LE BANQUET DE LA COLONIE AMERICAINE A LILLE

Le 31 décembre a eu lieu, dans les salons de l'Hôtel Royal, à Lille, le banquet de la colonie américaine de Lille et de ses environs. C'est le deuxième banquet qu'organise l'actif Comité, composé du conseil américain M. Paul Squire, M. E. Cottrel, directeur de l'International Harvester Co., à Croix; M. Barlet, et M. Waverly.

Americains et amis se sont réunis à nombre de cent. Le président, M. Squire, a porté des toasts aux présidents des Républiques sœurs; la France et les Etats-Unis, et dans un discours bien approprié, a souhaité la bienvenue à tous les présents.

M. Cottrel, en présentant les vœux de la colonie américaine, a fait remarquer l'accueil si charmant des étrangers, en France, il a dit notamment: « Du moment qu'un étranger se conduit bien en France, il est assuré d'être bien reçu partout. Employant plusieurs milliers d'employés et ouvriers à Croix, je puis dire que j'ai un grand plaisir de travailler avec les Français ».

La soirée s'est terminée par un bal. On a remarqué notamment M. Guepuy, consul britannique à Lille, et M. M. Novotzky, consul de la Tchéco-Slovaquie et M. M. Moorhouse, de Bruxelles, et M. M. North; M. M. Boulton; et M. M. Brabant; M. M. Gillespie; M. et M. Katakovic, etc.

ARRESTATION D'UN ESCROC ALGERIEN. — La police a arrêté un représentant de commerce, originaire d'Oran, Alfred Brunner, 27 ans. Cet individu faisait l'objet d'un mandat d'arrêt du parquet d'Oran, pour abus de confiance.

SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE. — Jeudi 8 janvier, à 20 h. 30 dans la salle de la Société Industrielle, aura lieu l'assemblée générale de la Société de Géographie.

A l'issue de cette réunion sera donnée une conférence avec projections sur le L'Exposition missionnaire valaisane en 1925, par le R. P. H. Dubois, ancien missionnaire à Madagascar.

SECRETARE SITUATION PROCURÉE

à la personne qui suit sur place, à Lille, 53, rue Faidherbe, ou par correspondance, le cours spécial des ECOLES PIGIER, 53, rue de Rivoli, Paris 4 fois plus d'emplois offerts que d'élèves à placer ENVOI GRATUIT DU PROGRAMME 21120

NORD

GRAVE ACCIDENT D'AUTO A PONT-MARQUÉ. — Par suite d'un coup de frein trop brusque, une auto, pilotée par M. Arthur Dornier, 21 ans, de Quiézy, soldat permissionnaire, après avoir fait un tête-à-queue, s'est retournée. Le conducteur fut retiré de dessous la voiture avec la cuisse gauche fracturée.

SUITES MORTELLES D'UN ACCIDENT D'AUTO A RONCHIN. — Mme Götzeluck, demeurant à Ronchin, 536, avenue Jean-Jaures, qui avait été victime d'un accident d'automobile, le 22 décembre, est décédée à l'Hôpital St-Sauveur, des suites de ses blessures.

LES BIJOUX

PLAQUE OR INALTERABLE SONT RACHETES 2.50 APRÈS USAGE

PAS-DE-CALAIS

UN GARÇON-LIVREUR ATTAQUÉ A HERSIN-COUPY. — Le garçon-livreur d'un négociant en grains d'Hersin-Coupy, après avoir remis à son patron, qui habite au dehors de la localité, sa recette de la journée, retournait remiser son cheval, quand il fut attaqué par un individu armé d'un revolver.

D'un violent coup de poing sur le bras du bandit, le domestique désarma son agresseur tandis que le cheval se mettait à trotter.

UN ACCIDENT MORTEL AUX BARRAGES

— Un enfant de 8 ans 1/2, le jeune Anselme, fils de Gaston Ansoin, président de l'U.N.C. des Barrages, rue des Dunes, traversait la chaussée, mercredi, dans le courant de la soirée, quand, ébahi par les phares aveuglants d'une auto, il alla se jeter sur une voiture attelée d'un cheval et qui conduisait M. Durand, boulanger, Grand'Rue de Sarrat.

Transporté à son domicile, l'enfant fut ensuite conduit à la clinique de M. le docteur Vinay, où il succomba peu après, des suites de lésions internes.

LOI DEBAILLAX, 21, B' du CANTON ROUBAIX

TOUTES TERRASSES, CIMENT VOLCANIQUE, PLAQUES ISOLANTES contre l'humidité, SPECIALISE pour ce genre de Travaux 70076

NOUVELLES RELIGIEUSES

DIOCESE DE CAMBRAI. — Nominations ecclésiastiques. — Par décision de S. G. Mgr l'Archevêque: sont nommés chanoines honoraires: Mgr. Meunier, vicaire de Cambrai; Delatour, supérieur de l'Institution Notre-Dame de Cambrai; Leduc, curé de Tilant, et Dupuis, secrétaire de l'Institution Notre-Dame de Cambrai.

NOUVELLES MILITAIRES

MUTATION. — Le capitaine Varnoud, 46 ans R.I., est nommé lieutenant-colonel commandant supérieur des troupes du Maroc.

LES HUGUENOTS

Concerts & Spectacles

Neus ne publions sous cette rubrique que des communications n'engageant en rien la responsabilité morale de notre journal.

ROUBAIX. — Hippodrome-Théâtre.

«Mère et Martyrs», danses en 5 actes de Denery et Tarié. Le troupe de M. Deschamps, a été très apprécié, en matinée et en soirée, devant peu de spectateurs, l'œuvre populaire et sentimentale de Denery.

Les interprètes ont exécuté les détails du drame avec exactitude, de l'assaut d'expression, M. Coureur, en montrant excellent comédien, dans le rôle si caractéristique de M. Doré. M. Doré a personnifié avec noblesse l'héroïque ami de la Marche, Bile Drack, en sa M. Dolé, un interprète remarquable, et M. Deshay, dans le rôle de l'aventurier Palmé, fit preuve de solides qualités scéniques. Mme Simon (l'Amirale), déploya un réel talent dans le rôle de la mère douloureusement éprouvée. Mme Besny fut une grande comédienne, et Mme Lemaire, encore Mme Gaby Day, Mme Charnay, Paullette; Mme Dolé (La Gorgone); M. Delaunoy (Robert Burel).

Hippodrome-Théâtre. — La Tournée Baret a donné dimanche en matinée et en soirée, devant deux belles salles, «Monsieur de Saint-Obin», comédie en 3 actes de A. Pkard et Harwood. C'est une pièce spirituellement écrite, comportant des scènes d'un haut comique, admirablement adaptées aux situations.

On s'est fait un admirablement organisé par un soupirant fat et insipide, Laurent Courcel, et dont le bénéfice échoua précisément à celui qui lui avait payé pour «figurer» le fagoté de l'œuvre.

Les artistes de la troupe Baret, ont donné à cette œuvre, toute la saveur qu'elle méritait. M. de Elchère, a mis admirablement en valeur, par son amour dans l'interprétation du rôle de Monsieur de Saint-Obin, projetant en cascade, les bouclades et saillies adroitement dites. Mme Betty Davis fut tout simplement charmante dans le rôle de Madame de la Roche Isabelle.

Ces deux artistes étaient encadrés de collaborateurs non moins méritants: MM. A. Rehan (Dupin); Géo Maurice (Laurent Courcel); R. Grandville (De Corneufou).

Les applaudissements chaleureux et répétés des spectateurs ont naturellement prouvé aux interprètes, qu'ils étaient appréciés à leur juste valeur.

Casino-Théâtre.

«La Chaste Suzanne», opérette en 3 actes, musique de Gilbert. Cette pièce, qui a été jouée avec succès à Paris, a été donnée en matinée et en soirée, au Casino devant un nombreux public, et malgré certaines variations scéniques, plaisantes et gaies. La musique fut exécutée avec un charme et une mélodie agréable. Quant à l'interprétation, elle fut suffisamment bonne dans l'ensemble. M. Jannick (Hubert), est un plaisant fils à papa, timide d'abord, puis entreprenant. M. Guichan (René), a de l'élégance et de la souplesse. M. Henocette s'est acquitté avec talent du rôle d'Alexis. M. Georges fut un des Abrahams, très amusant, et M. Gérard (Pomaret), a joué le rôle malheureux avec un comique irrésistible. La Chaste Suzanne, c'est Mme Lacroix, bien en verve et pleine d'entrain, dans le rôle qui elle tient avec son talent habituel. Non moins de succès pour Mmes Grégoire (Jacqueline); Lemaire (Dolphine); Mme Vignier, MM. Yvony et Desamps.

L'orchestre, irréprochablement conduit par M. Vignier, a donné un réel plaisir à la délicate partition de Gilbert.

Aujourd'hui, lundi, à 20 h. 30, dernière représentation. Les locaux du théâtre seront alors entièrement occupés par des spectacles nouveaux.

TOURCOING. — Théâtre Municipal.

«Thais». — Le spectacle qu'a donné hier, le Théâtre Municipal a certainement dû plaire aux amateurs de bonne musique.

M. Sabatier avait, en effet, mis au programme «Thais», et pour assurer le succès de cette représentation, il n'avait pas hésité à faire appel d'une artiste réputée, Mme Victoria Fer, de Paris.

Ce fut une bonne représentation, dont les spectateurs ont emporté le meilleur impression. En effet, Mme Victoria Fer avait, en passant, comblé tous les vœux du Grand Théâtre de Lille, et la façon dont elle incarna Thais mérita largement toutes les louanges qui lui furent décernées.

M. Carbelly était son partenaire et il obtint son succès habituel.

Quant à l'ensemble, disons qu'il fut consciencieux et exécuta parfaitement les principaux personnages.

M. Buisson, premier chef, dirigeait l'orchestre avec sa précision habituelle.

Le ballet, qui se joue au 4e tableau, sur scène, fut très apprécié du public, et il faut constater les progrès marqués que réalise davantage chaque jour. Mlle Tchekowa.

La Méditation, jouée par Mlle Thoux, fut d'une exécution musicale supérieure, et les applaudissements donnèrent l'impression produite sur le public.

Cette bonne représentation en appelle d'autres semblables, et l'on peut compter sur M. Sabatier pour avoir satisfaction.

THÉÂTRE MUNICIPAL. — Jeudi 6 janvier, à 8 h., la représentation en 3 actes, musique de Bédry.

La location s'ouvrira comme d'usage, mardi 3 janvier.

CAU FRESNOY

CINEMA: Matinée à 15 h. et soirée à 19 h. 30. — DANCING: Superbe soirée dansante et dans l'après-midi, un concert de la Magnifique Orchestre de la Maison Denoye, faisant l'objet d'une tombola. 319324

NOUVELLES MILITAIRES

MUTATION. — Le capitaine Varnoud, 46 ans R.I., est nommé lieutenant-colonel commandant supérieur des troupes du Maroc.

LES RESULTATS DU DIMANCHE 2 JANVIER

LA COUPE DE FRANCE

A Roubaix: Stade Roubaix-C.A.S.G. Paris 3-4

LE CHAMPIONNAT DU NORD

Amiens A.C. Roubaix-C.A.S.G. Paris 3-4

LES MATCHES AMICAUX

A Amiens: Amiens A.C. Roubaix-C.A.S.G. Paris 3-4

A Calais: R.C. Calais-S.C. Abbeville 3-0

LES MATCHES AMICAUX

A Amiens: F.C. Roubaix-C.A. du Bourget 2-1

A Lille: O. Lille-Bretagne de Hollande 4-0

A Roubaix: U.S. Boulogne-U.S. Quévilly 2-0

A Fougères: Drapac Fougères-C.A. Vitry 4-1

A St-Servan: U.S. Servannaise-C.A. Paris 4-1

A Paris: Simmering-F.C. Rouen 4-0

A Paris: Hambourg H.S.V.-R.C. Sten 4-5

LA COUPE DE FRANCE

CLUB ATHLETIQUE

DES SPORTS GENERAUX DE PARIS

BAT STADE ROUBAISIN PAR 4 BUTS A 3

Cette rencontre comptant pour la Coupe de France avait été, hier après-midi, autour du magnifique stade Maurice-Maertens, à Roubaix, le plus grand jeu.

La vaillante équipe roubaissine a dû s'incliner d'extrême justesse devant la belle formation du C.A.S.G. de Paris, après une partie où les locaux dominèrent dans l'ensemble.

Le Stade Roubaissin a fourni dimanche un excellent match, et il est évident que le résultat eût pu être inversé. Ceci prouve que les joueurs de Bayens peuvent, lorsqu'ils le veulent, tenir tête aux meilleurs. Vraiment, il est prouvé que la chance ne favorise pas seulement les «vert et blanc» et nous en sommes, hier, une nouvelle fois la preuve.

Les Stadistes devront désormais porter leur attention sur le championnat du Nord. Certes, leur position n'est pas brillante, mais la lutte n'est pas terminée, et s'ils renouvellent souvent leur partie d'hier, il est probable qu'ils ne décevront pas en groupe B. C'est le vœu que nous formulons, car le Stade est un club extrêmement méritant et particulièrement sympathique.

Les Généraux firent une bonne impression et doivent être en ce moment dans leur meilleure forme. Solides à l'attaque, les Parisiens possèdent également une attaque de premier ordre, qui gagnerait cependant à moins siffler.

Chez les visiteurs, les meilleurs furent les deux arrières, le demi centre, l'ailier droit et le centre avant. Houlbasta a fourni dimanche un excellent match, et il est évident que le résultat eût pu être inversé. Ceci prouve que les joueurs de Bayens peuvent, lorsqu'ils le veulent, tenir tête aux meilleurs. Vraiment, il est prouvé que la chance ne favorise pas seulement les «vert et blanc» et nous en sommes, hier, une nouvelle fois la preuve.

Le début du match vit les Généraux se porter résolument à l'attaque, mais leur jeu fut vite arrêté par les défenseurs. Les Parisiens réussirent à tromper tout à quatre fois le keeper Smitz. Les locaux dominèrent alors franchement et, coup sur coup, marquèrent deux nouveaux buts. Quoiqu'il y ait le plus souvent l'avantage, ils ne parvinrent pas à égaliser.

Les équipes étaient les suivantes: Stade Roubaissin: Smitz; Bayens; Guillot; Santerre; P. Vermeesch; Simons; Verre; Carpentier; Duc. E. Vermeesch et Delport. C.A.S.G. de Paris: Jour; Houlbasta; Baroux; Marion; Marcet; Boulliet; Arndt; Emmanuel; et Orzanowski.

DISPOSITIONS OFFICIELLES

en vue du match Havre Athletic Club-Racing-Club de Roubaix, le 9 janvier, à 13 heures 45, à Roubaix, au Parc Jean-Dubruille

Prix des places. — En accord avec la Fédération Française, les prix des places ont été fixés comme suit: Tribunes réservées (places assises), 10 francs; Tribunes debout (premières), 6 fr.; poulaillers (secondes), 3 fr.

Entrée des membres du R.C.R. — Le match étant organisé par la Fédération Française, tous les membres du Racing-Club de Roubaix devront acquiescer le droit d'entrée.

Le droit d'entrée sera l'entrée gratuite des délégués de la presse, les arbitres officiels et les membres des différentes commissions de la Fédération et de la Ligue du Nord. A ce sujet, il convient de noter que les cartes de ces officiels devront obligatoirement porter le cachet de la F.F.A. Auront également l'entrée gratuite les personnes qui ont reçu une invitation personnelle de la Fédération.

Location des places. — La vente à l'avance des tickets pour toutes les places commença aujourd'hui lundi, au Café Belle-Vue, 10, rue Neuve, à Roubaix. Elle sera d'abord réservée aux membres du R.C.R. La vente se poursuivra pour le public à partir de mardi, à Roubaix, et à Lille, dans les locaux et aux jours et heures qui seront indiqués ultérieurement.

Circulation. — Aucun véhicule ne pourra pénétrer dans le Parc Jean-Dubruille, ni stationner dans les rues de Lecomte-Bailion et du Chemin-Neuf. Afin de faciliter la circulation aux abords des installations du R.C.R., il est recommandé aux conducteurs de garer leurs voitures rue Joffre et dans l'avenue Alfred-Moty. Un service spécial de police veillera à l'exécution des ordres donnés au sujet de la circulation.

Populaires. — Il y aura deux entrées pour les places dites populaires. Une rue Lecomte-Bailion et l'autre rue du Chemin-Neuf.

Ouverture des portes. — Et prévision de l'affluence, les portes du stade seront ouvertes dès 12 heures 45.

MADAILLES, insignes, Brochettes sportives.

«AU CŒUR D'OR» Roubaix. 19481

LES CHAMPIONNATS DU NORD

Deux matches seulement furent disputés hier, profitant du désarroi créé dans la formation roubaissine, à la suite des circonstances malheureuses que nous venons de décrire, les Amiens marquent coup sur coup quatre buts. Le septième point sera marqué deux minutes avant la fin.

On ne peut pas dire que les meilleurs ont gagné, mais tout simplement que les Amiens ont été battus. Tout l'équipe roubaissine est à féliciter pour le courage dont elle fit preuve. Tous les joueurs prouvaient avec un cran admirable et encourageant, malgré le score élevé, et une très belle partie.

Chez les Amiens, les meilleurs furent Damay, Scheldon, Maquet, Tisme et Aerts.

Les équipes étaient les suivantes: Amiens Athletic-Club: Damay, Wallat, Lapierre, Brau, Scheldon, Thédié, Péruet, Maquet, Tisme, Thomson et Aerts.

Racing-Club de Roubaix: Encontre, L. Cochet, Vancan, Duponchelle, Leronge, Cosmelet, Wattinne, Depere, A. Cochet, Leveugle et J. Bonte.

Racing-Club de Calais bat Sporting-Club d'Abbeville par 8 buts à 0

Partie disputée à Calais devant un très nombreux public. Match sans histoire où les locaux dominèrent franchement de bout en bout.

A noter que les Abbevillois comptaient plusieurs remplaçants. Les Calaisiens fournirent un joli match.

Amiens Athletic-Club bat Racing-Club de Roubaix par 7 buts à 1

(De notre envoyé spécial)

Le Racing-Club de Roubaix a subi, hier, à Amiens, une lourde défaite qui fut, en somme, la conséquence de la dure, inévitée.

Cette partie, grosse de conséquence pour le championnat, fut disputée devant un très nombreux public. Jamais, on ne vit pareille affluence autour d'un terrain de la rue Louis-Thulin.

Une fois de plus, le match fut gâché par un arbitrage défectueux. En effet, M. Crimon, d'Abbeville, qui dirigeait la partie, commet deux grosses fautes à la première, en expulsant du terrain, au cours de la première mi-temps, le Roubaissin Louis Cochet, à la suite d'une faute bien involontaire; la seconde, en ne sanctionnant pas l'ailler gauche abbevillois Aerts qui se trouvait en nette position d'off-side quand il marqua le second but. M. Crimon ne parut pas assez compétent pour diriger une rencontre de cette importance. Nous nous garderons bien de mettre en doute son impartialité, il fut tout simplement victime d'une débilité déconcertante. Nous nous permettons néanmoins de faire ressortir que le Racing se ressentit bien plus qu'Amiens de cette faiblesse.

Le match fut vraiment regrettable, cette saison, le football nordiste ait tant à souffrir de l'arbitrage. De nombreuses rencontres furent, en effet, empoisonnées par des juges inexpérimentés, qui commirent de graves fautes, au profit du public, au manque d'autorité des arbitres. Faut-il que nous disions aller à Valenciennes, nous rencontrerons Lille-Amiens et Amiens-Boulogne?

Il est grand temps que les pouvoirs intéressés prennent des mesures sérieuses. Ne serait-il pas plus intéressant de procéder comme il y a plusieurs années, à une sévère démissionnaire, nous nous permettons néanmoins de faire ressortir que le Racing se ressentit bien plus qu'Amiens de cette faiblesse.

Le début du match vit les Généraux se porter résolument à l'attaque, mais leur jeu fut vite arrêté par les défenseurs. Les Parisiens réussirent à tromper tout à quatre fois le keeper Smitz. Les locaux dominèrent alors franchement et, coup sur coup, marquèrent deux nouveaux buts. Quoiqu'il y ait le plus souvent l'avantage, ils ne parvinrent pas à égaliser.

Les équipes étaient les suivantes: Stade Roubaissin: Smitz; Bayens; Guillot; Santerre; P. Vermeesch; Simons; Verre; Carpentier; Duc. E. Vermeesch et Delport. C.A.S.G. de Paris: Jour; Houlbasta; Baroux; Marion; Marcet; Boulliet; Arndt; Emmanuel; et Orzanowski.

Mais revenons au match d'hier. Nous avons dit plus haut que la défense roubaissine fut inadaptée. Nous disons maintenant, cela pourrait paraître bizarre, que le Racing eût pu sortir vainqueur de cette rencontre Amiens Roubaix en effet six buts dans les vingt-six dernières minutes de la partie.

En effet, le jeu fut très rapide, et les dix premières minutes furent nettement à l'avantage d'Amiens, mais la défense des champions se montra intraitable. Le jeu s'équilibra ensuite, et les deux équipes dominèrent tour à tour.

À la vingt-deuxième minute, sur une ouverture de Maquet, Tisme alla chercher le premier but pour Amiens. A la suite d'une échappée, Auguste Cochet, reçut un violent coup de genou, dans les côtes, et de gagner le vestiaire.

Il revint quelques minutes plus tard, et prit la place d'Auguste Cochet. Watinne devint centre-avant. Sur une magnifique ouverture de Leveugle, Watinne prit Wallat de vitesse et marqua un but de toute beauté, mettant les deux équipes à égalité.

Wattinne fut félicité sur son exploit, mais Scheldon répondit en extrême en corner. Peu après, Vincent l'incident dont nous parlons plus haut, incident qui entraîna la sortie de Louis Cochet.

Sur un long dégagement de Scheldon, L. Cochet, dans un geste de désespoir et en levant la jambe toucha involontairement Thomson à la figure. L'Amiinois tomba, Cochet, très sportivement, se porta vers lui pour le relever. M. Crimon le pria tout simplement de gagner la touche, à la grande stupéfaction du jeune Roubaissin, de ses coéquipiers et des Amiens.

Le Racing se voit donc réduit à dix. Après avoir reçu des soins, Thomon reprend sa place. Malgré leur infériorité numérique, les Roubaissins ne faiblissent pas et la partie est toujours très égale.

Le repos est sifflé sur le résultat de 1 but à 1. Après la pause, Auguste Cochet passe à l'arrière. Quoique jouant à dix, les Racingmen font mieux que se défendre. Pendant vingt minutes, ils dominent franchement. A trois reprises, Watinne se trouve seul devant le keeper amiinois, mais chaque fois celui-ci réussit à sauver.

Il lui arrive une fois, notamment, de recevoir la balle en pleine figure, en se portant au-devant du centre-avant roubaissin.

À dix minutes de la reprise, sur un centre de Thomson, Aerts, nettement hors-jeu, marque le second but pour Amiens. Auguste Co-

LES CHAMPIONNATS DU NORD

Deux matches seulement furent disputés hier, profitant du désarroi créé dans la formation roubaissine, à la suite des circonstances malheureuses que nous venons de décrire, les Amiens marquent coup sur coup quatre buts. Le septième point sera marqué deux minutes avant la fin.

On ne peut pas dire que les meilleurs ont gagné, mais tout simplement que les Amiens ont été battus. Tout l'équipe roubaissine est à féliciter pour le courage dont elle fit preuve. Tous les joueurs prouvaient avec un cran admirable et encourageant, malgré le score élevé, et une très belle partie.

Chez les Amiens, les meilleurs furent Damay, Scheldon, Maquet, Tisme et Aerts.

Les équipes étaient les suivantes: Amiens Athletic-Club: Damay, Wallat, Lapierre, Brau, Scheldon, Thédié, Péruet, Maquet, Tisme, Thomson et Aerts.

Racing-Club de Roubaix: Encontre, L. Cochet, Vancan, Duponchelle, Leronge, Cosmelet, Wattinne, Depere, A. Cochet, Leveugle et J. Bonte.

Racing-Club de Calais bat Sporting-Club d'Abbeville par 8 buts à 0

Partie disputée à Calais devant un très nombreux public. Match sans histoire où les locaux dominèrent franchement de bout en bout.

A noter que les Abbevillois comptaient plusieurs remplaçants. Les Calaisiens fournirent un joli match.

Amiens Athletic-Club bat Racing-Club de Roubaix par 7 buts à 1

(De notre envoyé spécial)

Le Racing-Club de Roubaix a subi, hier, à Amiens, une lourde défaite qui fut, en somme, la conséquence de la dure, inévitée.

Cette partie, grosse de conséquence pour le championnat, fut disputée devant un très nombreux public. Jamais, on ne vit pareille affluence autour d'un terrain de la rue Louis-Thulin.

Une fois de plus, le match fut gâché par un arbitrage défectueux. En effet, M. Crimon, d'Abbeville, qui dirigeait la partie, commet deux grosses fautes à la première, en expulsant du terrain, au cours de la première mi-temps, le Roubaissin Louis Cochet, à la suite d'une faute bien involontaire; la seconde, en ne sanctionnant pas l'ailler gauche abbevillois Aerts qui se trouvait en nette position d'off-side quand il marqua le second but. M. Crimon ne parut pas assez compétent pour diriger une rencontre de cette importance. Nous nous garderons bien de mettre en doute son impartialité, il fut tout simplement victime d'une débilité déconcertante. Nous nous permettons néanmoins de faire ressortir que le Racing se ressentit bien plus qu'Amiens de cette faiblesse.

Le match fut vraiment regrettable, cette saison, le football nordiste ait tant à souffrir de l'arbitrage. De nombreuses rencontres furent, en effet, empoisonnées par des juges inexpérimentés, qui commirent de graves fautes, au profit du public, au manque d'autorité des arbitres. Faut-il que nous disions aller à Valenciennes, nous rencontrerons Lille-Amiens et Amiens-Boulogne?

Il est grand temps que les pouvoirs intéressés prennent des mesures sérieuses. Ne serait-il pas plus intéressant de procéder comme il y a plusieurs années, à une sévère démissionnaire, nous nous permettons néanmoins de faire ressortir que le Racing se ressentit bien plus qu'Amiens de cette faiblesse.

Le début du match vit les Généraux se porter résolument à l'attaque, mais leur jeu fut vite arrêté par les défenseurs. Les Parisiens réussirent à tromper tout à quatre fois le keeper Smitz. Les locaux dominèrent alors franchement et, coup sur coup, marquèrent deux nouveaux buts. Quoiqu'il y ait le plus souvent l'avantage, ils ne parvinrent pas à égaliser.

Les équipes étaient les suivantes: Stade Roubaissin: Smitz; Bayens; Guillot; Santerre; P. Vermeesch; Simons; Verre; Carpentier; Duc. E. Vermeesch et Delport. C.A.S.G. de Paris: Jour; Houlbasta; Baroux; Marion; Marcet; Boulliet; Arndt; Emmanuel; et Orzanowski.

Mais revenons au match d'hier. Nous avons dit plus haut que la défense roubaissine fut inadaptée. Nous disons maintenant, cela pourrait paraître bizarre, que le Racing eût pu sortir vainqueur de cette rencontre Amiens Roubaix en effet six buts dans les vingt-six dernières minutes de la partie.

En effet, le jeu fut très rapide, et les dix premières minutes furent nettement à l'avantage d'Amiens, mais la défense des champions se montra intraitable. Le jeu s'équilibra ensuite, et les deux équipes dominèrent tour à tour.

À la vingt-deuxième minute, sur une ouverture de Maquet, Tisme alla chercher le premier but pour Amiens. A la suite d'une échappée, Auguste Cochet, reçut un violent coup de genou, dans les côtes, et de gagner le vestiaire.

Il revint quelques minutes plus tard, et prit la place d'Auguste Cochet. Watinne devint centre-avant. Sur une magnifique ouverture de Leveugle, Watinne prit Wallat de vitesse et marqua un but de toute beauté, mettant les deux équipes à égalité.

Wattinne fut félicité sur son exploit, mais Scheldon répondit en extrême en corner. Peu après, Vincent l'incident dont nous parlons plus haut, incident qui entraîna la sortie de Louis Cochet.

Sur un long dégagement de Scheldon, L. Cochet, dans un geste de désespoir et en levant la jambe toucha involontairement Thomson à la figure. L'Amiinois tomba, Cochet, très sportivement, se porta vers lui pour le relever. M. Crimon le pria tout simplement de gagner la touche, à la grande stupéfaction du jeune Roubaissin, de ses coéquipiers et des Amiens.

Le Racing se voit donc réduit à dix. Après avoir reçu des soins, Thomon reprend sa place. Malgré leur infériorité numérique, les Roubaissins ne faiblissent pas et la partie est toujours très égale.

Le repos est sifflé sur le résultat de 1 but à 1. Après la pause, Auguste Cochet passe à l'arrière. Quoique jouant à dix, les Racingmen font mieux que se défendre. Pendant vingt minutes, ils dominent franchement. A trois reprises, Watinne se trouve seul devant le keeper amiinois, mais chaque fois celui-ci réussit à